

l'Écho des Savanes

**QU'EST-CE QUI
FAIT RĂLER
LES FILLES ?**

*... et tout ce qu'il ne faut
pas faire pour les séduire
une fois pour toutes !*



TENDANCE
Etes-vous
un Bo-Bo ?

PATATES
Toi aussi,
monte ton
site porno
sur le net

VOYOU
Skaggs le
pirate des
médias

RADIN
Et si on
arrêtait
les PV ?

PICOLE
Barwomen
sous le
comptoir,
l'ivresse

BD
Arnon :
Je suis une
sorcière

T 2043 - 199 - 25,00 F



▶ *Le pirate des médias...*

JOEY SKAGGS "J'ai toujours su histoires capables de faire la une et des grands networks."

Une banque de sperme de stars et de prix Nobel, un parc d'attractions sur la Mort, des bordels pour chiens... Joey Skaggs, depuis son site Internet et avec quelques complices, passe sa vie à lancer les impostures les plus incroyables. Tout le monde gobe, les médias américains les premiers, qui le détestent cordialement. Une bonne raison de le trouver sympathique...

En 1976, les New-Yorkais ouvrent leur *Village Voice* et trébuchent sur une annonce insolite : un bordel pour chiens va ouvrir ! Pour 50 dollars TTC, une brochette des cochonnes les plus chaudes de la ville sera offerte en pâture aux bêtes à poils. Un grand nombre d'articles de presse vantent l'ouverture prochaine et l'annonce fait mouche. Un flot d'appels s'ensuit, certains mamelouks souhaitant des rapports avec des toutous consentants, d'autres préférant se la jouer voyeur. Une équipe de WABC-TV est immédiatement dépêchée sur

les lieux et diffuse un reportage. Les services administratifs s'en mêlent, du Bureau des affaires animales à la Brigade des mœurs de la police de New York, en passant par le maire. Les autorités décident de fermer ce lieu de perdition canine... Mais quelques jours plus tard, bang ! Le "patron" du bordel, Joey Skaggs, donne une conférence de presse – un 1^{er} avril – et révèle que l'affaire a été montée de toutes pièces avec la collaboration de 25 acteurs et 15 chiens dans un loft de SoHo ! Mais pourquoi tant de bruit pour rien ? Pour dénoncer la naïveté du public face à la dictature des médias. Pour montrer du doigt le manque de professionnalisme et accessoirement de déontologie des organes dits d'information, prêts à gober n'importe quelle couleuvre pour faire du sensationnel.

Honteuse, ABC ne s'est même pas excusée d'avoir très sérieusement relayé l'information dans toutes ses éditions. Depuis, Joey Skaggs, consultant médias, professeur de collage, peintre et sculpteur accompli, n'a cessé d'accumuler les impostures les plus incroyables, faisant tomber à chaque fois l'*establishment* dans le panneau. Des peintures comme le *New York Times*, le *Washington Post*, le *Boston Globe*, le *Chicago Tribune*, le *Wall Street Journal*, l'agence de presse Reuter, *People*, CNN, ABC, CBS et NBC sont ainsi tombés dans le panneau des multiples pièges tendus par l'ami Skaggs. Un véritable empêcheur de publier et d'informer en rond, ce type... **3 Fabien Teillard**

En mai 1994, Joey Skaggs crée Kea So Joo, Inc., une "société" qui récupère les chiens indésirables pour 10 \$ et les transforme en plats comestibles. Un canular mémorable...



Joey Skaggs, racontez-nous à quoi vous passez vos journées exactement ?

Je suis un artiste qui utilise les médias pour les confronter à leurs propres certitudes. On nous ment en permanence et j'essaie de l'illustrer avec

humour, satire et controverse. Je crée et j'élabore de fausses réalités pour les tromper avec le public. J'ai toujours su pondre des histoires capables de faire la une des journaux et des grands networks.

pondre des ne des journaux

Pourquoi vous être lancé dans ce genre d'exercices ?

Nous vivons une époque où tout semble n'être qu'une mauvaise plaisanterie. L'an 2000 et la fin du monde, le Viagra qui ressuscite les morts, la possibilité de cloner son animal de compagnie décédé... Lorsque la réalité est à ce point étrange, les farceurs sont une nécessité pour nous inciter à réévaluer l'échelle de nos valeurs.

Comment expliquez-vous le succès immédiat de vos arnaques ?

Nous sommes tous prêts à nous faire rouler dans la farine. Petits, notre comportement est naïf. Adultes, nos croyances sont naïves. La souris qui vient chercher notre dent, le père Noël et le croque-mitaine font partie de notre inconscient. On nous demande constamment de croire ce qu'on nous raconte, notre capacité à critiquer et à analyser est totalement annihilée. C'est pourquoi nous croyons tout ce qui passe à la télé et dans les journaux. D'où le succès de mes arnaques.

Une arnaque réussie, c'est quoi ?

Un mélange d'éléments véridiques, d'ironie, d'humour et de satire pour dénoncer le *statu quo* et attaquer les abus de pouvoir des médias, du gouvernement, de l'argent et de la religion. Il ne s'agit pas d'arnaquer financièrement de pauvres cloches, plutôt de leur ouvrir les yeux.

Vous vous sentez investi d'une mission particulière ?

Les arnaqueurs ont toujours été culturellement importants. Notre réalité devenant de moins en moins significative, il est plus important que jamais de commettre des arnaques dans un esprit toujours positif. Nous devons être capables de nous regarder en face et de rire de nous-mêmes.

Vos actions ont-elles changé quelque chose ?

Je n'ai pas vraiment constaté de changement. Et tant mieux. J'ai toujours aimé provoquer et j'espère que mon travail continuera à intéresser, à choquer et à nourrir les discussions. L'acceptation passive est la mort de tout artiste qui se respecte.

Avez-vous espoir de voir les médias retenir enfin la leçon ?

A moins de voir les mentalités et l'attitude des gens changer du tout au tout, je ne vois pas comment les choses pourraient changer. On ne peut pas se contenter de blâmer les médias. Nous sommes ceux qui consommons et qui cautionnons leurs activités. Pour la plupart, ils donnent aux masses ce qu'elles attendent.

Y a-t-il des coups auxquels vous avez renoncé ?

J'élimine ce qui n'est pas drôle, ce qui est irresponsable, illégal ou qui risquerait de mettre en danger la vie des autres. Quand j'ai imaginé la société Kea So Joo, Inc., qui transformait soi-disant les chiens en aliments, de nombreuses personnes cherchaient à se faire la peau du propriétaire, en l'occurrence moi ! Je prends garde à être le seul exposé en première ligne.

Depuis une heure, on est en train de bavarder par e-mails. Comment être certain que vous êtes bien Joey Skaggs et qu'un charlatan n'a pas pris votre place pour répondre à cette interview ?

Damned ! Vous êtes bien le premier à vouloir le vérifier ! En fait, je suis Ronald Reagan ! Je m'ennuie tellement que je n'ai pas résisté à vous faire cette petite blague avant de perdre définitivement la mémoire ! Plutôt réussi, non ?

Propos recueillis par F.T.

www.joeyskaggs.com

25 ans de manipulations médiatiques

Depuis vingt-cinq ans qu'il joue à cache-cache avec les médias US, Joey Skaggs leur a vraiment tout fait avaler. Plus c'est gros, plus ça marche !

Des spermatozoïdes de stars aux enchères

Juillet 76 : Giuseppe Scaggoli (Joey Skaggs) fonde la "Banque du sperme des célébrités" et organise des enchères ! Y sont mises à prix les semences de Jagger, Dylan, Lennon, McCartney et



Hendricks. Une cinquantaine d'acteurs sont mis dans la confidence. De nombreux passants s'y arrêtent, la police s'en mêle. Skaggs finit par annoncer que le sperme a été volé. La vente est annulée. L'histoire est diffusée dans tous les médias US. Une jolie satire des avancées médicales et de l'intérêt vicelard des médias pour des histoires liées au sexe.

Des flics anti-calories dans votre cuisine

En 1986, Joe Bones (Joey Skaggs) lance "The Fat Squad", un commando qui se propose de lutter contre votre propre graisse. Pour 300 \$ par jour (soit plus de 2000 F, rien que ça !), les "soldats" de cette unité très spéciale suivent l'intéressé 24h/24 pour veiller à ce



qu'il respecte son régime à la lettre. L'usage de la force le cas échéant est même légitimé par contrat ! Le *Philadelphia Enquirer* et le *Washington Post* sont parmi les premiers à tomber dans le panneau.

Un marabout pour soigner le stress

En 1995, Joey Skaggs se rend en Angleterre et se fait passer pour "Baba Wa Simba", guérisseur itinérant. Grâce à une nouvelle thérapie, il propose aux Anglais d'exorciser leur stress et



leurs peurs en révélant l'animal qui est caché en eux. Sa technique : les faire rugir et bouger comme un lion. La BBC, le *Good Morning TV*, le *London Tonight*, *Sky TV News* et *The East London Advertiser* tombent dans le piège qui voit des personnalités télé adulées outre-Manche se rouler par terre en rugissant. Aucune excuses publiques ne furent formulées. En swahili, "Baba Wa Simba" signifie le "Roi Lion". Et en plus, il a de l'humour...

Un parc d'attractions... de la Mort

En 1998, avec l'aide d'écrivains, d'artistes et de designers, il imagine un site Internet, "The Final Curtain" (le baisser de rideau). L'idée : un réseau mondial de parcs d'attractions avec merchandising à la Disney pour honorer nos morts.



Le but ? Botter les fesses des cimetières et crématoriums et évidemment de concurrencer les parcs Disney. Tout est pensé, réfléchi dans les détails... et gobé par le public, les rois de la finance et les grands médias. Hollywood se propose même de faire un film. En mai dernier, Skaggs dévoile le pot aux roses. Son dernier bras d'honneur en date.